

Mure, *Histoire ecclésiastique de Lyon*; le P. Ménéstrier, au tome deuxième du manuscrit qu'il nous a laissé sous le même titre; Labbe dans la *Collection des Conciles*, voilà, pour ne pas dépasser le xvii^e siècle et nous borner aux seuls écrivains ecclésiastiques, voilà des noms assez recommandables pour convaincre les Lyonnais qu'ils peuvent enfin, eux aussi, ajouter foi à l'existence d'Eucher II, sans mériter qu'on les blâme de précipitation et de témérité.

Le divorce qui règne depuis un millier d'années entre le pasteur et le troupeau doit-il avoir un terme? C'est là un problème que l'auteur de cet article n'a pas le pouvoir de résoudre. Heureuses les villes dont les annales sont tellement riches que, dans la foule de leurs gloires antiques, il en est qui peuvent s'effacer peu à peu de toutes les mémoires, sans que nul se soit aperçu du vide que cette perte a laissé dans l'histoire du pays. Pourtant, quand la lumière a lui, quand les faits sont constatés, la justice reprend ses droits : or, le second Eucher en possède, telle est du moins notre conviction, d'incontestablement légitimes. Ne fût-ce que pour l'honneur des lettres et de la critique lyonnaises, il serait bien à souhaiter que nos érudits, que notre clergé ne méconnaissent pas toujours le solitaire du Mont-de-Mars, l'ami de saint Césaire d'Arles, et qu'un retour équitable compense enfin l'injure d'un trop long oubli.

L'abbé Florent DUMAS.

ERRATA DU I^{er} ARTICLE

- P. 367, au lieu de : *sur le siège social épiscopal*, lisez : *sur le siège épiscopal*.
P. 373, — *annonça la chute immense*, lisez : *la chute imminente*.
-